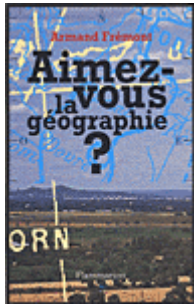


Yann Calbérac
25 mars 2005

Aimez-vous la géographie ? (Armand Frémont)

Armand Frémont, *Aimez-vous la géographie ?* Flammarion, 2005.



Aimez-vous la géographie ? Question surprenante, voire saugrenue dont la réponse pourtant ne va pas de soi. La géographie n'est pas aimée : l'enseignement secondaire en laisse de mauvais souvenirs que l'Université a du mal à dissiper. Pour beaucoup, la géographie se limite à l'apprentissage vain de détails inutiles comme les affluents de la Loire, la capitale du Swaziland ou la superficie des Malouines. Rien de cela ne relève de la géographie : le temps des nomenclatures et des plans à tiroir est révolu ! Le propos de cet ouvrage est d'expliquer de manière claire et accessible à tous les objets et les principes de la géographie, leurs évolutions, les débats qui ont fait progresser la discipline, et au-delà de communiquer la joie qu'elle procure.

Sur le mode de l'essai, Armand Frémont livre ici ses réflexions, nourries par sa longue expérience d'universitaire, de recteur ou de conseiller à la DATAR, sur les principaux objets et les méthodes de la géographie : sous nos yeux, il retrace les principaux courants qui ont marqué la discipline et continuent de la nourrir.

Dans une première partie, il envisage les éléments indispensables à toute bonne géographie. Il faut avant tout un bon géographe, espèce à part qui tire son origine d'ancêtres voyageurs et qui continue aujourd'hui à parcourir son « terrain ». Il faut aussi un outil, la carte, cet objet fascinant qui par la grâce de l'échelle et de la représentation permet d'en faire un instrument irremplaçable d'aide à la compréhension et à la décision. Enfin, il faut un raisonnement spécifique à la discipline. Armand Frémont reprend ici les « combinaisons » chères à André Cholley : le géographe doit relier des éléments épars pour expliquer leurs dynamiques et leur fonctionnement.

Dans un second temps, Armand Frémont évoque l'espace vécu qu'il a contribué à forger et à faire connaître : la géographie émerge du quartier habité, des paysages contemplés ou des œuvres admirées. Il poursuit en s'intéressant aux espaces qui, en concentrant la population et les activités, intéressent les géographes : la ville, les périphéries, les littoraux et plus largement la nature. La géographie fournit des méthodes pertinentes pour étudier la société : le pouvoir s'exerce sur un territoire et c'est par des cartes que l'on peut facilement mettre en

évidence des formes de ségrégation ou de disparité. D'une certaine mesure, la géographie est citoyenne : par l'aménagement, elle permet d'adapter les territoires à l'évolution des sociétés.

Derrière cette histoire de la géographie, s'en dessine une autre, plus ténue, celle d'Armand Frémont : dans ce grand puzzle il évoque ses souvenirs en Normandie, sa formation à la géographie, ses lectures. Il nous entraîne à côté des figures des géographes dont on devine qu'ils ont marqué sa formation. On comprend mieux les préoccupations d'Armand Frémont pour la géographie sociale et son intérêt pour l'espace vécu.

Le style d'Armand Frémont, incomparable, nous rappelle ses plus grands textes comme *La région, espace vécu* ou *France, géographie d'une société*. Le grand public sera séduit par la clarté et la pertinence du propos, et les géographes par ce témoignage d'un des plus grands noms de la discipline, témoin privilégié des évolutions qui se font jour.

Compte-rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net